

Le \_\_\_\_\_ .

### Coupure devant le réel

Vecteur impossible de réalité, fortune limite sous les yeux piqués par les lignes et les densités formées

Et par les valeurs instables, imprévisibles, impermanentes

Du haut et du bas

Mirage haptique, mensonge tellurique ? Abstraction de l'esprit ! Souvenir

Et après, tentative faussaire de redonner à voir ce qui berce la bordure des paupières

Somme des états horizontaux, pris à la verticale, le \_\_\_\_\_ est ce fantasme d'atteinte

Et cette expérience paradoxalement cessible de l'inaccessible

Mais mouvement et passage d'abord

Et fenêtre, scène, décor et composition par relégation. Et sujet, genre, seul, entier, à l'avant, par succession de plans

Et perspective

Par idéal et imitation

Syntaxe visuelle

Et lumière. Et matière. Et espace. Et image, au demeurant

Tel a été successivement le \_\_\_\_\_

Tel est-il encore parfois par avatars et réinvestissements, par abandons

Certains l'ont regardé. Certains l'ont représenté, cadré. Et pratiqué

Ils l'ont, pour ainsi dire, inventé, catégorisé. Et puis ils l'ont dépassé

L'artiste l'a inoculé

Le regardeur par procuration, lui, l'a absorbé, acquis, admis, usé

Tandis que d'autres, jadis, jamais ne l'ont vu et d'autres aujourd'hui ne le voient même plus

Mais nous le retrouvons, parce qu'il nous revient toujours

Par opérations de sédimentation, de mémorisation et de réapparition

Car il s'est figé, dans l'oeil et dans la culture, par delà ce que le jardinier et le paysan fichent en terre

Jusqu'à dominer

Comme un impensé

Jusqu'à s'absenter aussi. Et jusqu'à se remanifester

Sous d'autres aspects, atours, contours, supports, surfaces, canaux

Sous d'autres vaisseaux

Car le \_\_\_\_\_ s'informe, dynamique, par mouvement sous-jacent

C'est ainsi, quand il manque, qu'il affleure

*Les cimes des arbres*, peut-être\* dit ainsi par constellations, l'histoire actuelle d'un renversement des regards

Et de prolongements, de perturbations

Sur l'étendue de cette prothèse qui sépare le corps

De l'immensité et du détail

Ici, on ne le verra pas si l'on y croit ; mais on le décèlera de façon autre si l'on n'y croit pas

Il était une règle ; il est devenu une possibilité

Lui, d'ailleurs, ne se représente plus, sauf pour tromper par delà ses nouvelles fenêtres

La *veduta* a perdu ses bords, ses limites, elle regarde vers l'ouverture imprécise d'à côté

Par laquelle les lignes de fuite se sont repliées sur le réel et l'imaginaire des formes, qui prises pour elles-mêmes

Impressionnent

La meurtrière, en somme, a démissionné

Et tout ce qui caractérise cet autre \_\_\_\_\_, de seconde nature, à travers sa trajectoire séculaire

Lui échappe désormais, l'abandonne

En des fragments, des perceptions, des immersions, des suggestions, des dilutions, des décadrages, des décalages

En des aperçus, des points de vue multipliés, en des traversées et des entrées en matière

Tout, en des mises à distance. En des rémanences. En des présences modifiées

Alors, nous voulons dire que si le \_\_\_\_\_ a colonisé la rétine, il lui colle encore à la pupille

Et s'accroche aux mots

Dans les formes, dans le langage, dans le regard, dans la mémoire, dans le temps et l'espace

Nous observons qu'il persiste, s'altère, se dissout mais demeure

Chimère et existence, par ambivalence, il est autant qu'il n'est

Si tant est d'ailleurs qu'il ait jamais été, réalité mais conception, il n'est plus (une chose donnée). Et ne peut plus être

Et par là nous pouvons affirmer que le \_\_\_\_\_ n'existe pas

Car, à vrai dire, il a été fondé ; il s'est construit, a vécu

Et s'il se donne encore, c'est par soustraction. Par perte, ou amoindrissement des repères

Et s'il insiste ? Il faut l'oublier

Oui oublions le \_\_\_\_\_

C'est en cours. Car déjà, il se réinvente. Et nous invite lui-même à le désapprendre

Pour à nouveau le regarder, de biais, de côté, de proche, en loin. Brouillé, brouillon, gras, fiévreux, ténu, indiciel

Et néanmoins mimétique par anamnèse moins que par analogie

Ou soluble

Il faut, oui, ne plus le voir comme avant pour le retrouver maintenant, le reconstituer, *in fine*, l'actualiser

En des états autres ; il peut encore émerger, brut, vibrer, s'animer et par frottements

Trouver à prendre corps, et même scintiller

*Pangere & micare*

Car si ce qui l'a permis, le monde extérieur, l'a aussi autorisé, avec une autorité désormais dépassée

Et s'il en a été la condition, c'est le monde intérieur, ainsi informé, ainsi cultivé, qui le prolonge

Le permet encore par extension

Tant et si bien qu'au total sans être global, le \_\_\_\_\_ est

Un conditionnel

Une promesse

Et il peut être ainsi, par supposition

Racines ou

Cieux

Verrue ou

Tonnerre

Eruption

Toile ou bataille

Chutes, étoiles ou

Fumier

Cosse, strates ou

Terrier

Béance ou

Rocher

Bille ou

Planète

Château ou

Carré

Asphalte, horizon

Brûlure, détonation, expansion

Et peut-être aussi encore

Cristal ou

Fumée

A l'oeil de recevoir, de basculer, ou de résister devant l'éternel défiguré

Et à la langue de traduire, de se renouveler

Ceci n'est décidément pas un \_\_\_\_\_

Cela est éventuellement un \_\_\_\_\_

Mickaël Roy, octobre 2015

\* Rainer Maria Rilke, *Vergers*, extrait, 1924